

Ils veulent sauver le camping

- Une pétition circule en ville
- Préoccupation sociale
- Un million d'euros de travaux

Odeur de marqueurs et de colle blanche. Hier après-midi, près des caravanes et des tentes, l'heure est au bricolage. Une dizaine de personnes se retrouvent pour peaufiner les pancartes et les banderoles qui serviront demain soir, lors du conseil municipal, à manifester sa gronde face à la mort annoncée du camping de Montgeon le 31 décembre prochain.

Depuis que la nouvelle est tombée mi septembre, les Havrais de tous les horizons ont eu le temps de manifester leur sympathie envers ce lieu des années 70 qui accueille touristes et travailleurs, associations et étudiants tout au long de l'année. Rentabilité et normes médiocres ne suffisent pas selon eux à rayer purement et simplement de la carte locale un tel lieu d'animation situé en pleine forêt.

« Nous avons vu ce matin (lire hier, ndlr) sur le marché Démidoff un élan spontané de la part de la population. On ne s'attendait pas à un tel retour. Cela dépasse le dossier politique. Les gens ne comprennent pas que l'on supprime un camping dans une grande ville », raconte, avec conviction Fabienne Derouin de l'association AC (Agir contre le chômage), qui fait circuler avec d'autres la pétition. Résultat :

360 signatures en trois heures pour la seule matinée sur le terrain. Ceux qui se battent en sont sûrs : 5.000 signatures seront recueillies d'ici quelques jours.

« Moins cher que l'hôtel »

La chaîne de la mobilisation s'est organisée. De débats en réunions, un collectif a été monté. Les associations hébergées sur place, d'autres plus politiques comme AC (interpellée par le logement mobile) et Attac, des partis politiques (les Verts) se retrouvent aujourd'hui réunis autour du même combat avec des habitants du quartier sensibles à la vie dans ce coin de verdure, des travailleurs accueillis sur le site, de « simples » campeurs.

Parmi les signataires de la pétition, Olivier Gillot. Boucle d'oreille et tee-shirt noir, le jeune homme originaire de Belfort couche au camping depuis un mois. Embauché chez Air Liquide au Havre, il cherche un toit. « En attendant, je dors en caravane ; c'est moins cher que l'hôtel. A la fin de l'année, si je n'ai rien, je suis SDF. »

Le texte qui devait être distribué demain avant la séance du conseil municipal souligne que la « mort de ce site reflète un problème social qui nous touche de près ou de loin. » Les courriers (une dizaine) reçus à la rédaction attestent d'ailleurs de cette préoccupation. Le collectif a planté le décor de sa lutte. Déterminé à sauver le camping géré par une société en délégation (lire par ailleurs), dont le « déficit aurait pu être évité si les travaux de rénovation avaient été entrepris » selon la même pétition. Cette dernière circulera de nouveau : ce dimanche matin, une tente avec parasol sera installée au parking de la plage. Une action de sensibilisation avant les portes ouvertes du 11 novembre prochain.

PATRICIA LIONNET

• www.campinglehavre.org ;
tél. : 02.35.46.52.39



« Répétition générale » hier

REPERES

- Le camping dispose de 250 emplacements pour caravanes et tentes
- Le site accueille 20.000 nuitées par an et environ 6.000 personnes
- Les entreprises et les associations hébergées sur place reçoivent 2.000 personnes par an
- Le camping s'étend au cœur de la forêt de Montgeon sur près de quatre hectares
- Les lieux fonctionnent grâce à une délégation de service public (DSP) : en 1998, un contrat a été signé pour cinq ans avec l'actuelle directrice. En 2003, il a été reconduit pour un an dans l'attente d'un nouvel appel à candidature. Lors de ce dernier, une seule personne, l'actuelle gestionnaire a présenté un projet
- Les étoiles d'un camping sont fixées par arrêté préfectoral : celui du Havre a été déclassé, passant de quatre à trois, mais selon la ville, « il n'en vaut même pas deux »
- L'hébergement sur place coûte 10 euros pour une tente de deux personnes et 16 euros pour une caravane pour deux (avec l'électricité et l'emplacement de la voiture)

L'AVIS DE LA MUNICIPALITE

« L'accueil des associations est une anomalie »

La fuite sur la fermeture du camping de Montgeon est sortie lors du dernier conseil municipal, le mois dernier. La ville du Havre a été claire sur ce sujet évoqué par l'opposition : le site perd de l'argent et n'est plus aux normes.

Des conclusions rendues après une étude faite par le cabinet parisien Détente. Un mois après, Francine Valetoux, l'adjointe chargée du commerce et du Tourisme, a le même discours : « Il n'est plus rentable en terme touristique, il est de moins en moins fréquenté avec un taux d'occupation annuel de 26 % et ne satisfait plus les utilisateurs de plein air. D'autre part, ce camping est passé, après un arrêté préfectoral de 4 à 3 étoiles, et encore il n'arrive même pas à deux... Les travaux sont estimés à un million d'euros et nous versons au délégataire une allocation annuelle de 10.000 euros par an. La municipalité a fait beaucoup d'efforts, nous ne pouvons pas mettre l'endroit dans une situation difficile plus longtemps », argumenté l'élue. Cette dernière reconnaît qu'il aurait dû fer-



Francine Valetoux, adjointe chargée du commerce et du tourisme

mer avant et que la ville ne le « fait pas de gaieté de cœur »

Un lieu pour les Havrais

Francine Valetoux se montre carrément étonnée de l'amalgame fait entre les travailleurs, les touristes et les associations. « Ce camping n'est en aucun cas une maison des associations ! Ce n'est pas la mission du gestionnaire du cam-

ping qui doit le commercialiser et l'animer, mais avec des activités pour les utilisateurs et non pour l'extérieur. C'est une anomalie et nous n'étions pas au courant ! » Même fermeté en ce qui concerne l'accueil des employés recrutés pour une saison ou deux dans la région havraise : « la loi est claire, un contrat dans un lieu touristique ne peut excéder 99 jours. »

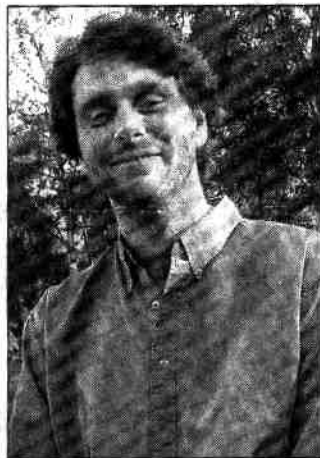
Tout de même, n'y a-t-il pas paradoxe à supprimer un tel endroit, idéalement situé aux portes du Havre, après son classement en 2005 au patrimoine mondial de l'Unesco ? Que proposer à certaines catégories de touristes, de plus en plus nombreux ? « Nous menons la réflexion actuellement dans le cadre du Scot (Schéma de cohérence territoriale, qui englobe l'agglomération havraise et une partie de la Pointe de Caux) pour en particulier la prise en compte du mobil home. » Quant à l'avenir de ce poumon vert, la ville a des idées. « Nous voulons remettre ce site à disposition des Havrais pour des animations, des mariages, des rencontres... »

P.A.L.



QUELLES SONT LES CONSEQUENCES DE CETTE FERMETURE SUR VOTRE ACTIVITE ?

« La compagnie en survie »



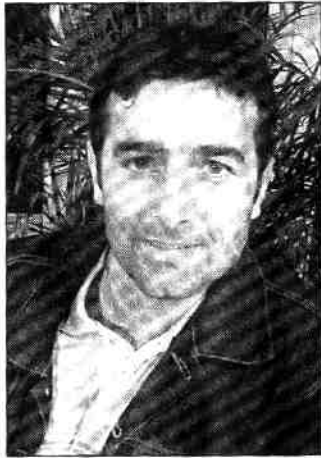
Eric Damois, 40 ans, prof de théâtre, Le Havre
« La compagnie Ici et Maintenant que je dirige pour des cours de théâtre pour adultes de danse et de sabre est accueillie dans la grande salle avec un parquet, deux projecteurs, des rideaux de scène... C'est d'ailleurs plus qu'une salle, c'est un lieu de vie, adaptée pour les activités et pour les rencontres. Ce camping a une vraie fonction pour le milieu associatif. Je m'attendais à cette fermeture, c'était trop beau pour que ça dure mais c'est brutal alors que les cours ont déjà commencé. Du coup, il y a une fragilité pour l'ensemble de la compagnie. Sans lieu, elle meurt. »

« Le menace du chômage »



Lydie Bocquel, 45 ans, prof de yoga, Le Havre
« J'ai été accueillie il y a cinq ans par le camping, un lieu au calme idéal pour mon activité. Au bout d'un an, je suis passée du statut d'association à celui d'entreprise indépendante avec 9 heures de cours par semaine donnés dans une petite salle aménagée. Le yoga s'est développé grâce aux conditions d'accueil, à un bon bouche à oreille et aux projets dynamiques du site. Une telle croissance ne peut pas s'arrêter ainsi. Je ne sais pas encore où je vais être hébergée, mais je compte poursuivre, sinon c'est le chômage et je ne dois pas m'arrêter : mes élèves ont payé pour l'année. »

« La fin du VTT »



Dincer Kuçuk, 33 ans, éducateur sportif, Le Havre
« Je suis employé par la société qui gère le lieu depuis quatre ans. En toute autonomie, j'ai développé l'activité VTT à temps plein avec les locations, l'accompagnement, la maintenance. C'est en plein essor avec un temps fort d'avril à août avec des balades jusqu'à Etréat. Après, je travaille avec les associations et les écoles. C'est un lieu idéal pour cette discipline de plein air. Le camping s'est développé grâce à elle et vice versa. Sa fermeture va mettre un terme à cette animation. Je dois être repris par la ville en tant qu'animateur, mais je souhaite poursuivre l'activité VTT avec les enfants. »

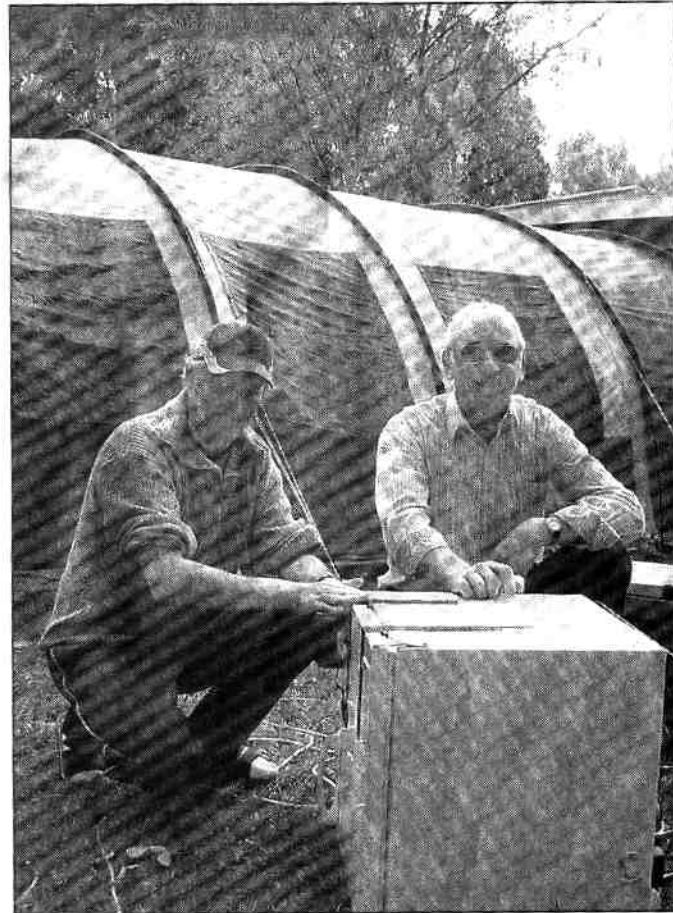
LES TEMOIGNAGES DE DEUX CAMPEURS

Jean-Pierre et Freddy ont plié bagages

Sur l'herbe fraîche du site de la forêt, un mini gazinière, des colis, des sacs et le coffre d'un break ouvert. Dans quelques heures, Freddy et Jean-Pierre refermeront une page de leur histoire liée à ce camping de Montgeon. Tous les deux sont Belges. Tous les deux viennent depuis une vingtaine d'années. Cinq fois par an. Ce samedi-là, la tristesse se lit sur leur visage tiré : ils savent qu'ils ne reviendront plus ici. « On a appris que c'était fini. C'est vraiment dommage pour Le Havre et pour nous. Quelle misère ! », racontent dans un accent prononcé les deux pote, passionnés par la même activité : la pêche à l'anguille. Comme d'autres occupants du lieu de la même origine, ces deux quinquas passent une partie de l'été sur les quais du port du Havre pour revenir avec des pièces de choix qu'ils revendent à bons prix dans leur pays.

Le toit en toile, c'est leur choix. Pour des raisons économiques et de convivialité. « On s'est fait des copains ici. Depuis le temps, on connaît du monde. On a partagé des bons moments. C'est bien situé, proche du centre et des magasins. »

Comment Freddy et Jean-Pierre envisagent-ils l'avenir ? Moue dubitative chez les deux campeurs. « Une chose est sûre, nous reviendrons au Havre,



Derniers rangements pour ces Belges qui ne devraient plus remettre les pieds à Montgeon

mais nous allons chercher un autre lieu, sans doute plus loin avec d'autres habitudes à pren-

dre. » En attendant, ils ont signé la pétition qui circule. Sans trop se faire d'illusions.